

Etats d'AME

CONFÉRENCE DE
DENIS
ALLAMARGOT
LYCÉE E.
PEROCHON
PARTHENAY
DE 9 H À 12 H
LE 20 DÉCEMBRE

15 décembre 2001

5^{ème} année, N°11

Tous à vos ordinateurs pour consulter le site de l'AME.... Adresse ci-dessous.

Compte-rendu Groupe Nord

La première réunion de l'année s'est tenue à St Varent le 19 octobre.

De nouveaux collègues y étaient présents.

Il a été décidé

+de réfléchir à l'outil informatique en tant que support de remédiation,

+d'aborder l'utilisation de la messagerie électronique: la correspondance inter groupes avec un même référent, des référents différents....

Un moment sera régulièrement consacré à une étude de cas et l'élaboration du projet d'aide que l'on peut mettre en place.

La seconde réunion a été prévue le 7 Décembre à St Varent à 17h 30.

Les réunions de travail pourraient être le meilleur moment pour faire circuler la mallette Nord.

INFO

Des contacts ont eu lieu entre les différentes associations : psychologues, rééducateurs et maîtres E à propos **d'une conférence autour de la dyslexie.**

Les trois associations sont d'accord pour organiser la venue de **Fijalkow.**

à suivre.....

Mireille EON

AGENDA

Décembre :

Le 7 : Réunion du groupe de travail Nord, à St Varent

Le 12 : Réunion du Comité d'Administration, à Parthenay

Le 20 : Conférence de Denis Allamargot, à Parthenay

Janvier :

Le 18 : Réunion du groupe de travail Sud, à Celles sur Belle.



SOMMAIRE

Conférence d' Eric LAMBERT / Groupe Sud	2 - 5
Conférence de BENTOLILA / Web / Logo	6 - 7
Calendrier Malettes	8

<http://www.poitou-charentes.iufm.fr/site79/ame79>

JOYEUX NOEL* Bonne Année 2001

L'ORTHOGRAPHE ET SES PROBLÈMES

Dans le cadre des animations " d'Écritures à Poitiers ", une Conférence était donnée (en février) à l'Espace Mendès France par M. Eric Lambert : Professeur à l'I.U.F.M d'Orléans-Tours. Dans cette intervention, dont voici les idées essentielles, il a présenté sa vision de l'acquisition de l'orthographe et des problèmes qui accompagnent cet apprentissage notamment chez les enfants.

Introduction

En France, la place de l'orthographe est importante, " c'est un monument sacralisé, avec son rite essentiel : la dictée. "

C'est une compétence rarement complètement acquise.

A l'école pour le maître c'est un indicateur de la performance de l'élève. L'orthographe était déjà un enjeu social important (il fait le lien avec l'illettrisme), il l'est encore plus aujourd'hui avec l'avènement du multimédia.

Les études montrent qu'en Europe, contrairement aux idées reçues, les gens maîtrisent de mieux en mieux l'écrit. Seulement l'exigence de la société vis à vis de l'écrit augmente aussi.

Dans toutes les formations, même manuelles et techniques, il faut accéder à des aspects théoriques exposés par l'écrit. D'où l'importance de l'apprentissage de l'orthographe, et des problèmes qu'il pose. Eric Lambert va nous les présenter en trois parties :

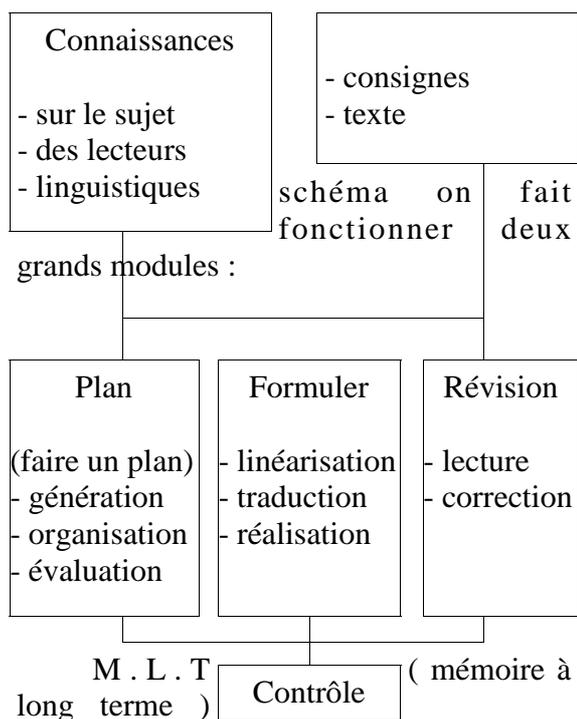
1. L' orthographe chez l'adulte.
2. L' orthographe chez l'enfant.
3. L' orthographe et ses problèmes chez l' enfant.

1. L' Orthographe chez l'adulte

Les études en ce domaine sont moins nombreuses qu'en lecture. On a besoin d'expériences en temps réel pour étudier les sujets et les processus en cause.

Quels processus l'orthographe met-elle en jeu ?

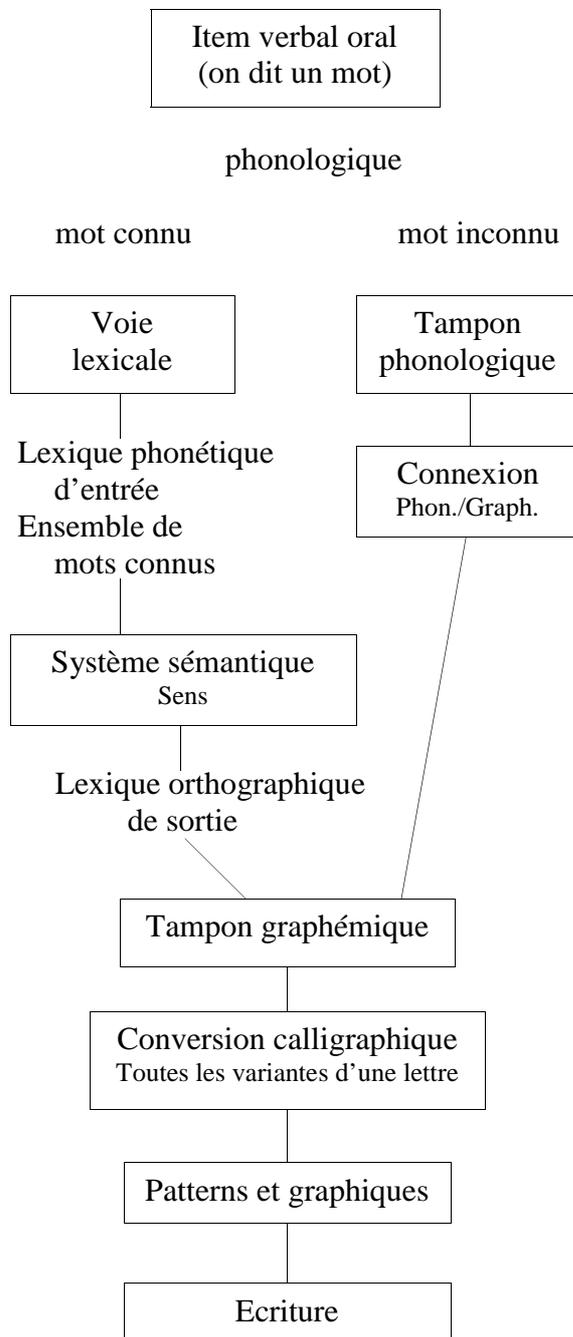
L'écriture est une situation comparable à une résolution de problème.(Il se réfère au modèle de Hayes et Flowers) : selon ce



Environnement de la tâche

Tout cela se fait en inter-action, mais dans cet ordre tout de même.

résumé dans ce schéma :



De ces modèles on a tiré quelques éléments intéressants : l'importance du morphème.

Dans le lexique orthographique, l'unité de base n'est pas le mot, mais le

morphème (unité minimum de sens). En effet, certaines expériences (Orli et Bouet) ont mis en évidence, un " temps de latence " dans l'écriture, plus important lorsque le mot porte une marque grammaticale.

- Ex. : 1. Il y a des vers dans le bois.
 2. Je vais vers le bois.

Le temps de latence pour 1 est supérieur à celui de 2 à cause du " s " dans vers.

Le recours à l'analogie joue un rôle dans la mise en œuvre de l'orthographe. Comme le montrent certains auteurs (Campbell 1983, Seymour et Dargy, avec des expériences menées sur des pseudos-mots), la place du mot, son association avec d'autres, influencent son écriture.

2. L'orthographe chez l'enfant

On part d'une distinction entre "novice" (l'enfant) et "expert" (l'adulte) et on montre que l'enfant passe par trois étapes :

- l'élaboration du contenu
- la production (écrite)
- le retraitement

On retrouve ainsi le schéma d'Hayes et Flowers.

Les différences entre novices et experts .

A. Les enfants planifient beaucoup moins que les adultes, ils "attaquent" tout de suite . Il y a peu de différence entre le brouillon et l'écrit fini. Ils procèdent rarement à la révision " nettoyage de surface " (encore difficile à obtenir au CE.2).

B. Une différence de stratégies entre experts et novices.

Les novices et "knowledge telling strategy" : les novices écrivent les énoncés

au fur et à mesure qu'ils arrivent d'ou une faible cohérence globale.

Alors que l'expert a la "Knowledge transforming strategy" (étape de retraitement) permettant une forte cohérence globale.

Question : pourquoi les plus jeunes ont la 1^{ère} stratégie et pas la deuxième ?

C. L'écriture n'est pas automatisée, car c'est après que vient l'orthographe. Le novice ne peut ni planifier, ni réviser s'il n'a pas assez d'automatisme.

D. La surcharge cognitive plus importante (Fayol) :

expérience faite sur des étudiants : " le chien des voisins mange." On a souvent – ent à " mange ".

L'expert dégagé de tâches " parasites " va être plus performant. Mais si on ajoute des tâches : phrase + suite de nombres + dictée... on constate alors plus de fautes d'accord, il y aurait surcharge cognitive .

E.Lambert propose la dictée à l'adulte pour perfectionner l'enfant. Il a constaté que dans cette situation, l'enfant fait des textes plus longs et plus cohérents puisqu'il est libéré du traçage des lettres et ne se soucie pas d'orthographe. Il s'occupe donc plus de " planification ".

Les stratégies orthographiques.

E. Lambert énumère quatre stratégies:

1.La stratégie phonologique

Pour écrire " papa", cela nécessite deux connaissances :

- le code alphabétique
- la conscience phonologique (pour " papa " c'est facile, mais plus complexe pour " bras "). Cette conscience phonologique doit s'exercer dès la maternelle et donnera des résultats encore au C.E.2. Il pense qu'elle est une des causes probables de la dyslexie.

2.La stratégie orthographique

Il souligne l'importance des " régularités " et des indices qu'on peut donner à ce sujet.

3.La stratégie morphologique

Il s'agit de savoir reconnaître la racine orthographique des mots.

4. La mémorisation

Il y a des mots particuliers qu'il faut mémoriser comme femme ou monsieur... .

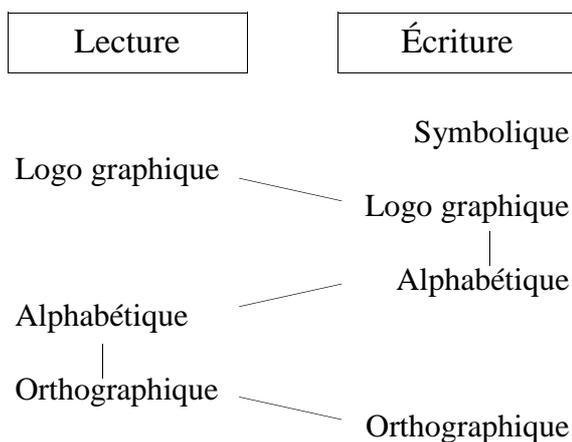
Modèle de développement de l'écriture de Frith.

Comme pour la lecture l'apprentissage de l'écriture suit un certain nombre d'étapes dans un parcours parallèle.

Étape logo graphique : l'enfant lit la silhouette du mot.

Étape alphabétique : permet le déchiffrage (les dyslexiques ont du mal à passer cette étape, car il faut avoir acquis une conscience phonologique efficace.)

Étape orthographique : automatisme, mémorisation.



Remarques sur l'étape alphabétique : L'amorce de cette étape se ferait par l'écriture, qui n'est pas alors une conséquence de la lecture. On peut donc débloquent des difficultés de lecture par l'écriture.

3. L'orthographe et ses problèmes chez l'enfant

Différentes comparaisons entre bons et faibles orthographes montrent :

- une différence d'efficacité au plan phonologique (Hoffman et Norris).
- une différence de traitement des mots irréguliers, dans la maîtrise des phonèmes variants (c, g) et la capacité à dépasser le rapport une graphie/un son à une graphie/ plusieurs sons. (Allegria et Mousty)
- des difficultés à extraire la racine des mots (pour les mots polymorphémiques).
- une différence de flexibilité, certains restent figés sur une stratégie.

Ces résultats sont complémentaires : il suffit d'une dimension plus faible pour avoir des difficultés.

Les pathologies : les dysorthographies

On reconnaît généralement deux types de dysorthographies ou de dysgraphies chez l'adulte :

- Les dysorthographies lexicales : la personne ne peut écrire correctement les mots irréguliers. La voie lexicale est "cassée".
- Les dysorthographies phonologiques : l'autre voie est cassée.

Retrouve-t-on cette distinction chez les enfants ?

Oui, mais elles diffèrent dans leurs causes et leurs caractéristiques. On retrouve le modèle de Frith.

Dans les premières citées, l'étape alphabétique semble acquise mais l'étape orthographique ne l'est qu'en partie. Ils arrivent à écrire les mots réguliers et rencontrent beaucoup de difficultés sur les mots irréguliers, notamment sur les lettres muettes.

Quant aux secondes, elles sont

différentes de celles de l'adulte ; on a une étape alphabétique qui est cassée et le passage à l'étape orthographique est problématique.

On parle aussi de dysorthographies mixtes qui sont surtout phonologiques.

C'est sur ce point et par un court débat que se termine la conférence d'Eric Lambert.

**Compte-rendu réalisé par
Yves PELHÂTE
A.M.E 86**

Groupe Sud

La première de nos rencontres a été consacrée à l'étude d'un cas présenté par une de nos collègues en poste à titre provisoire et sans formation. Elle voulait des précisions sur les modalités de l'aide qu'elle pouvait apporter ainsi que sur la position qu'elle devait adopter vis à vis de ses collègues qui apparemment ne lui facilitaient pas la tâche.

Lors de la deuxième réunion, nous nous sommes entretenus autour des P.P. A.P tant sur les contenus que sur les formes de mise en œuvre. Ces échanges ont été largement enrichis par l'éclairage apporté par José qui a participé au stage de formation portant sur ce sujet.

Pour la troisième, nous proposons de nous réunir **à Celles sur Belle le jeudi 18 janvier à 17 h 15** et non plus à la Crèche comme pour les précédentes. Nous envisageons de plancher sur l'élaboration d'une grille d'évaluation clinique en lecture.

Eric Surault

Poitiers, le 26 octobre 2000

Conférence de M. BENTOLILA

Pourquoi est-ce que c'est important, la maîtrise de la langue ?

Un enfant sur dix est en insécurité linguistique. On parle de l'illettrisme, on devrait dire "les illettrismes". La transmission doit être porteuse d'espoir, dans l'éducation.

La formation à la mise en cause, au questionnement, est très importante dans la société actuelle, par exemple pour décrypter des textes extrémistes, qui demandent un niveau de compétence linguistique important (ils ont beaucoup d'inférences).

Parler juste :

C'est parler avec la volonté d'être compris et ouvrir son intelligence à la parole de l'autre.

L'enfant vient au langage comme il vient au monde, en même temps. Il se pose la question du langage dès qu'il vient au monde.

Le discours explicatif est détenu en partie par l'enfant de trois-quatre mois. Il a des clefs qui lui permettent de comprendre. La conquête du sens précède celle de la parole.

" Parler est plus une promesse qu'une menace ".

Il faut que la mise en sens précède la mise en mots. Écrire est un acte exigeant de sortir de soi-même, c'est s'exposer à l'intelligence de l'autre, s'accepter comme un être existant. Comprendre est un acte solitaire, qui ne s'expose pas aux autres, lire également. Parler, c'est s'exposer dans l'instant, exister.

L'enfant va être compris, malgré la pauvreté de ses moyens, vers deux ans (bienveillance, écoute, familiarité, connivence ...).

Un des objectifs du langage chez l'enfant, c'est de parler avec des gens qu'il n'a jamais vus de choses qu'ils ne connaissent pas. Il faut avoir une claire conscience de la conquête à venir. Il y a un fort poids d'inconnu.

La communion est le contraire de la communication. Il faut sortir du cercle étroit du connu, pour progresser dans le langage.

Passer de l'insensé au sensé, de l'insignifiant au signifiant, c'est le travail qu'effectue l'enfant au fur et à mesure qu'il comprend son rôle de communicant (lorsqu'on lui dit : j'ai bien compris et qu'on lui fait expliciter).

L'enfant doit avoir conscience que le langage permet de transformer, de laisser une trace auprès des autres. S'il n'y a pas cela, l'enfant est en insécurité linguistique très grave, déficit en matière de médiation familiale.

Et c'est à l'école que l'enfant peut compenser ce déficit. La médiation ne peut pas être effectuée avec un grand nombre d'enfants (4 ou 5 maxi). Il faut que l'enseignant ait la possibilité de travailler en petits groupes, à certains moments.

La médiation est ennemie de l'urgence, de la programmation. On doit mettre en place des situations où l'on comprend comment on apprend.

La bannière des R.A.S.E.D doit être la médiation, aux côtés et avec les enseignants.

Lire juste :

Il faut qu'il y ait balance entre :

- respect de l'auteur, obéissance (lecture préconisée de la part des intégristes)
- expériences, frustrations, peurs désespoirs, déceptions.

Tout cela fait que chacun a une interprétation particulière du texte (prétexte à inventer, le sens est déformé). C'est l'exégèse, la capacité d'interpréter en respectant.

Chez les analphabètes, 70% des jeunes bâtissent du sens à partir de quelques informations saisies.

On change de balance en fonction du texte qu'on y pèse, conte ou énoncé mathématique, par exemple. Cela s'équilibre de façon différente.

Il faut comprendre qu'on lit de façon différente des textes différents. Il faut une polyvalence de la lecture, qui est importante au collège. C'est là que se mettent en place les parkings d'exclusion (S.E.G.P.A.).

Regarder juste :

On ne se contente pas de la forme des choses, on tente des explications. La langue permet d'aller plus loin que le regard, de se demander ce qu'il y a derrière ce que l'on voit.

Il ne suffit pas de nommer, il faut avoir la langue pour regarder "juste", dépasser et chercher des explications. D'où le côté indispensable de la maîtrise de la langue. Elle n'est pas seule en cause, mais sans elle, ce n'est pas possible.

Comment mener les enfants au pouvoir linguistique, qui déterminera la position sociale future, le métier ?

80% des associations lettres-sons sont prévisibles, régulières, 50% seulement des associations sons-lettres sont prévisibles ...

Alain Gaufreteau

DES NOUVELLES DU WEB

C'est pour bientôt ! Le site de l'association sera ouvert à tous dès le mois de janvier (au plus tard février !).

Pour le moment, il est « consultable » par les adhérents :

<http://www.poitou-charentes.iufm.fr/site79/ame79>

N'hésitez pas à donner votre avis, vos commentaires. Lorsqu'il sera complet, il sera pour tous l'occasion d'avoir des nouvelles sur la vie de l'association : le conseil d'administration, la vie des groupes de travail, l'agenda, le contenu et la circulation des mallettes, les bulletins « États d'AME »,....

Il sera aussi un lien vers le site de le FNAME, et enfin un lieu d'échanges où les uns et les autres pourront faire part de leurs idées.

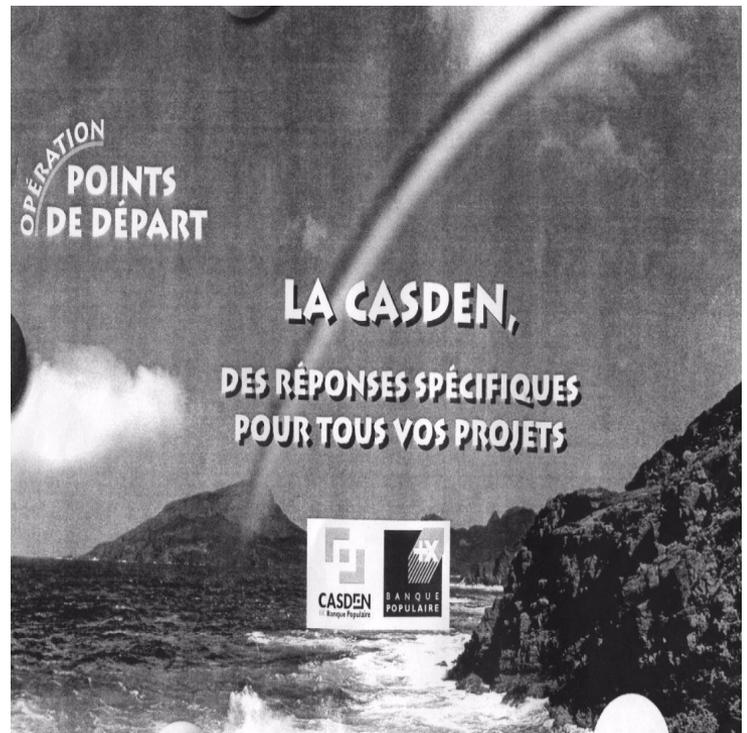
C'est Gérard DOIDY, de l'IUFM, qui nous apporte l'aide logistique à la mise en place.

Pour ce qui est des « boîtes à lettres », les dernières viennent d'être créées.

Chaque adhérent a maintenant son adresse. Pensez à la consulter. Nous profiterons de ce biais pour faire passer des informations (très bientôt, le dernier compte-rendu de l'AG de la FNAME).

A bientôt sur le web !

José Rémondières



...LOGO ... LOGO...

Ca y est ! Il est arrivé ! Après le beaujolais ! Mais avant le divin enfant !

Voici le nouveau logo de l'association. Il a été conçu et nous a été offert par M. Emmanuel GABORIAU, domicilié à NIORT, 80 rue de Ribray.

N'hésitez pas, en cas de besoin, à faire appel à lui !



*Le gris est jaune.
Le noir est gris foncé.*

CALENDRIER de circulation des mallettes

	GROUPE NORD	GROUPE SUD
Octobre Novembre	THOUARS M Eon 05 49 66 24 33	St MAIXENT J Rémondière 05 49 17 18 87
Novembre Décembre	BRESSUIRE N Manceau 05 49 81 24 45	MELLE &CELLES E Surault 05 49 07 96 04
Janvier Février	CERIZAY G Chambard 05 49 65 84 38	NIORT OUEST V Blin 05 49 28 28 29
Février Mars	PARTHENAY V Caramigeas 05 49 70 69 03	

Il serait souhaitable que, dans chaque réseau, un maître E (cf le responsable de chaque secteur) soit responsable de la mallette et se charge de la récupération des documents retirés ainsi que de la transmission au réseau suivant.

Merci

Le bureau de l'AME

Le mot de passe (4 lettres) de votre b.a.l.e. (boîte aux lettres électronique) va vous être communiqué prochainement. Les adresses sont toutes sur le même modèle : ***prenom.nom@ac-poitiers.fr***. Méfiez-vous pour les prénoms composés et de l'orthographe exacte des noms de famille. Ne pas mettre les accents ni les cédilles. En cas de problèmes consultez l'annuaire du serveur académique : sur la page d'accueil ac-poitiers.fr cliquez sur RAPSODIE puis sur messagerie (<http://messagerie.ac-poitiers.fr/>) puis sur annuaire. Nous vous ferons parvenir des courriels (courrier électronique) ; c'est mieux comme terme que email..